

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **45 (1958)**

Heft 9: **50 Jahre Bund Schweizer Architekten**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Fédération des Architectes suisses

par Hermann Baur

Alors que, dans les autres pays, les architectes sont réunis dans une seule organisation, en Suisse existe ce cas particulier qu'en plus de l'organisation d'ensemble (S.I.A.), rassemblant ingénieurs et architectes, existe – depuis cinquante ans – la Fédération des Architectes suisses (F.A.S.). On aurait pu craindre certains inconvénients de cette « comptabilité en partie double », mais en réalité elle s'est avérée féconde, surtout en ce sens que la F.A.S. assume le rôle de « conscience esthétique » (Peter Meyer) du pays et de la profession. De plus, elle ne cesse de jouer un rôle utile quant à l'organisation des concours, à la liberté de l'architecture, à la détermination du programme d'enseignement de l'École polytechnique fédérale, de même que dans nombre d'actions spéciales : aménagements régionaux, habitation, etc. et de nombreuses expositions : Londres, Bâle, Zurich.

La construction des logements de 1908 à 1930

par Paul Artaria

L'histoire du logement au cours de ces années se résume dans la lutte contre la « maison de rapport » du type XIX^e siècle. Venu d'Angleterre, de Hollande et d'Allemagne, ce mouvement, à partir de 1912, intensifia son essor en Suisse sous l'impulsion de Hans Bernoulli, en dépit des résistances des autorités et du public, qu'il fallut gagner peu à peu à l'idée de la petite maison et des colonies d'habitation. F.A.S. et Werkbund suisse s'y employèrent par des expositions et des maisons modèles et, progressivement, naquirent les colonies de Freidorf (Bâle), Aire (Genève), Hirzbrunnen (Bâle), etc., et enfin celle du S.W.B. à Neubühl (Zurich 1930-1932).

Les colonies d'habitation de 1930 à 1958

par A. H. Steiner

La crise économique engendra tout d'abord une stagnation, et c'est seulement en 1943 que l'on se remit à l'œuvre, malgré la difficulté de se procurer alors les matériaux. Par la suite apparaissent les premiers essais de créer une législation d'urbanisme, en même temps que la tendance à munir les habitats d'un centre économique et civique, et les premiers essais de maisons tours.

25 années de plan d'aménagement national en Suisse

par Armin Meili

En réalité, nous n'avons pas encore un plan général, ce qui serait bien nécessaire, mais un ensemble d'études préparatoires et certaines réalisations partielles. C'est en 1933 que l'auteur, dans la revue « Autostrasse », souleva pour la première fois le problème de la division du pays en diverses zones. L'accueil de la presse et de l'opinion fut négatif. Chose paradoxale, c'est la guerre qui devait favoriser ces idées, sur la base de la lutte contre le chômage, en partie confiée au Département militaire, et du plan d'assainissement de l'hôtellerie assumé par le Département des P.T.T. En 1943, fondation de l'« Association suisse pour l'aménagement national » et de sa revue, « Le Plan ». L'augmentation de la population et les vastes projets routiers font du plan une nécessité, si l'on veut éviter la plaie des banlieues sordides et la dégradation de nos paysages.

Bref historique de la construction scolaire en Suisse

par A. Roth

Jusqu'à 1900, type scolaire à escalier médian avec classes de part et d'autre, éclairées des trois côtés – le plus souvent trois étages et en pleine ville. – De 1900 à 1930 : c'est la « caserne scolaire » atteinte de gigantisme. – 1930-1939 : la révolution architecturale (primat de l'humain, de la raison, de la nature et de la technique) et le mouvement pour l'enseignement en plein air suscitent l'école par pavillons. En 1932, exposition zurichoise « L'enfant et son école », organisée par W. M. Moser en collaboration avec W. Schohaus et le prof. W. von Gonzenbach. Suivent les premières réalisations d'écoles par pavillons (Lachen, Zollikon, Bâle). – 1939-1950 : La carence constructive de la guerre favorise les études de planification. Sur le plan scolaire, la ville de Zurich (dont Berne suivra l'exemple) étudie le problème de la répartition des écoles selon les quartiers ; idée de différencier la grandeur des écoles (jardin d'enfants, petite école, école de grandeur normale, grande école). – Depuis 1950 : Dès la fin de la guerre, intense construction de nouvelles écoles. 1950 : Publication de l'ouvrage d'A.R. « La nouvelle école » ; 1953 : 2^e exposition scolaire à Zurich, organisée par A. Roth en liaison avec un congrès international. A cette occasion, mise au concours d'un projet d'école nouvelle, avec exigence d'une niche de bricolage pour chaque classe. Le projet primé (Cramer, Jaray et Paillard) est réalisé à l'école « Chriesiweg », la plus belle école pavillonnaire de Suisse. D'autres belles réalisations honorent également Zurich, mais aussi nombre d'autres villes et communes suisses. – Dans les constructions scolaires, la forme architecturale doit passer après l'atmosphère et l'organisation spatiales.

298

Les hôpitaux suisses du dernier demi-siècle

par H. Fietz et R. Steiger

Sur la base des constructions laissées par le XIX^e siècle, l'évolution, marquée en partie par des rénovations, mais davantage par des constructions nouvelles, se caractérise par une préférence croissante donnée aux grands bâtiments concentrés, avec collaboration des divers services et le développement toujours plus grand des locaux opératoires et cliniques. Dans cette évolution, rôle éminent des architectes.

La construction industrielle pendant le dernier demi-siècle

par Roland Rohn

L'évolution de l'architecture des bâtiments destinés à l'industrie est celle qui, au cours de 50 dernières années, a connu les changements les plus marquants. L'industrialisation croissante ne permet plus, bien souvent, de se contenter d'agrandir les anciens établissements, mais réclame des édifices nouveaux, généralement hors des villes, et par là même noyaux de futurs centres à concevoir déjà en germe.

50 ans de nouvelles églises réformées

par Benedikt Huber

Après le néo-classicisme apparaît en 1901 une conception nouvelle avec l'église bâloise de St-Paul (K. Moser), où la chaire prend la place du chœur. Deux conceptions s'affrontent : la nef en longueur traditionnelle ou l'église centrée autour de la chaire ou de l'autel (Otto H. Senn). Importance des possibilités d'agrandissement pour les besoins « profanes », mais qui ne doivent pas empêcher le lieu du prêche de témoigner de l'actualité toujours vivante du Verbe révélié.

50 ans de nouvelles églises catholiques

par Hermann Baur

Peu après 1920, l'église St-Antoine, de Moser, à Bâle, marque le premier apport de l'art vivant à l'architecture ecclésiastique. Depuis, les architectes ont cherché à manifester dans des formes modernes les vérités éternelles, entre autres soit par la concentration de la lumière côté chœur, soit, comme récemment, par l'élévation progressive de la nef, plus basse vers l'entrée. Recherche, aussi, du jeu conjugué de l'architecture, de la peinture et de la sculpture.

Peinture et sculpture dans l'œuvre architecturale

par Heinz Keller

Dans la plupart des cantons, 2 pour cent du budget des constructions doivent être maintenant affectés à l'ornementation artistique, fait en lui-même heureux, mais qui ne touche pas au cœur du problème. D'abord, cette conception « décorative » est un héritage attardé du XIX^e siècle, et, d'une manière générale, autorités et public, s'ils admettent désormais le plus souvent une architecture d'esprit moderne, sont loin de manifester la même compréhension vis-à-vis des arts plastiques. Et cependant, l'on voit la sculpture tendre à l'architecture (le volume clos de Maillol, de Burckhardt ou de Brancusi, ou l'intégration de l'espace à l'œuvre sculptée : Pevsner, Moore) et réciproquement l'architecture à la sculpture (Ronchamp) ; de même, la peinture, surtout depuis que l'art non figuratif lui a permis de renoncer à l'illusionnisme de la perspective, sait aujourd'hui devenir élément de forme architecturale, qu'il s'agisse de peintures murales ou de vitraux. Au lieu de charger, comme il n'arrive que trop souvent, après-coup les artistes d'« orner » la construction, il faut souhaiter, dès le principe, une collaboration étroite entre architecte, peintre et sculpteur – telle que l'avait déjà su réaliser Karl Moser lors de l'édification de l'Université de Zurich (1914).

Confraternité F.A.S.

par Robert Winkler

Evoquant le souvenir de nombreuses assemblées générales ou de tel ou tel voyage collectif, l'auteur met en relief le bel esprit confraternel qui, en dépit ou même à cause des vives controverses, ne cesse de régner entre les membres de la F.A.S., comme il préside aussi, quand il le faut, à celles de leurs entreprises qui réclament un travail en équipe.

316

319

322

325

331

336

312